

«Bye-Bye Belgium», 15 ans plus tard: «C'était une bombe à retardement»

dimanche 12 décembre 2021 09:50

«Bye-Bye Belgium», 15 ans plus tard: «C'était une bombe à retardement»



Belga image



Par [Charlotte Vanbever](#)

Responsable Magazine | Publié le 11/12/2021 à 19:04

- [Lecture zen](#)

Bye-bye Belgium reste la meilleure blague belge connue à travers le monde même si pas la plus drôle. C'était surtout une émission qui a marqué notre pays...

« La force d'une farce », écrivait à l'époque le quotidien « Le Monde ». C'est que cette blague belge a fait le tour du monde. On a cru à un coup d'État. C'était en fait un sacré coup médiatique. Mais pas que... La RTBF s'est autorisé cette audace, il y a 15 ans, pas juste pour faire parler d'elle, mais pour mettre le doigt sur une problématique (toujours) latente dans notre inconscient collectif : l'éventualité d'une séparation, de ce jour où « la Belgique en tant que telle n'existerait plus ». Il est un peu plus de 20 heures, le 13 décembre 2006 quand les programmes de la RTBF – « Questions à la Une » vient alors de débuter – sont interrompus. Une « Émission spéciale » prend l'antenne, précédée, très furtivement, de cette phrase « Ceci n'est peut-être pas une fiction ». Sur le fauteuil du présentateur, la mine défaite et de circonstance : François De Brigode. Tout est une immense mise en scène bien pensée, mais les téléspectateurs ne s'en rendront compte, au mieux, qu'une trentaine de minutes plus tard, quand le bandeau « Ceci est une fiction » apparaîtra pendant le reste de l'émission. Ce moment de télé historique, baptisé « Bye-bye Belgium », fait instantanément débat et est, 15 ans plus tard, toujours dans les mémoires. Le présentateur vedette du JT de l'époque (et d'aujourd'hui) nous en dévoile les coulisses...

François, vous ouvrez ce vrai faux JT ces mots : « La Flandre va proclamer

unilatéralement son indépendance ». Vous vous sentiez à ce moment-là totalement journaliste ou un peu acteur ?

Les deux. Mais j'ajoute une autre phrase en ouvrant cette émission qui n'était pas dans le scénario tel qu'on l'avait répété. Je dis d'entrée de jeu : « L'heure est grave ». Je le dis pour ajouter de la tension. Et cette expression se révèle tout à fait juste.

L'idée de cette émission est née dans l'esprit de Philippe Dutilleul et de l'équipe de « Strip-Tease » (et « Tout ça... »). Comment entrez-vous dans la danse ?

Au départ, cela se met en place sans que le JT soit impliqué. Deux ans avant cette émission, je suis approché discrètement par l'équipe de « Strip-tease ». J'arrive dans leur bureau, ils ferment la porte, les rideaux, j'ai l'impression d'être dans un bunker et ils me mettent une pression sympa : « Si tu dis non, le projet ne va pas voir le jour ! ». Philippe m'explique un peu le scénario. Je trouve ça excellent, mais je demande : « Qu'est-ce que je viens faire dans votre pièce ? » Ils me répondent : « Comme tu es le présentateur vedette du 19h30, ce serait bien que ce soit toi à la présentation ». Là, je réponds que ce vrai faux journal ne peut pas remplacer le vrai journal de 19h30. Par contre, qu'on peut interrompre « Questions à la Une ». Tout ça doit bien sûr rester secret et on n'est que deux ans avant l'émission !

Êtes-vous alors conscient que cette émission est risquée ?

Oui, mais la vie sans risque n'est pas très intéressante. Je ne sais par contre pas, à ce moment-là, que c'est une bombe à retardement ! Le jour de l'émission, je suis rentré chez moi vers 5- 6 h du matin, après des réunions de crise, et ma compagne me dit : « Une menace de mort a été déposée dans la boîte aux lettres ! ». J'ai appelé le bourgmestre et j'ai eu droit à une surveillance policière pendant 24 heures. Les policiers, eux, m'ont dit qu'ils avaient pas mal rigolé devant l'émission. C'est une émission historique et je reste fier d'y avoir participé.

À partir de l'adresse <<https://lameuse.sudinfo.be/882251/article/2021-12-11/bye-bye-belgium-15-ans-plus-tard-cetait-une-bombe-retardement>>